

La rédaction: Je repense à une maman qui était arrivée dans une des salles du centre JMT où avait eu lieu la séance de lecture. Madame arrivait au moment où on avait fini de lire nos textes. Elle s'était assise sur la natte avec ses enfants, elle a échangé avec la responsable puis elle est repartie avec les deux bouts de choux vers les autres stands. Je pense à elle parce que j'aurais pu lui proposer une relecture. Mon texte était trop long sur la mort et non adapté aux jeunes publics surtout qu'avant de finir la séance, une des narratrices a lu le récit d'une petite tortue albinos qu'un poulpe a aidée à sortir de son nid. Le récit aurait vraiment plu aux deux petits.

A l'heure de mon écriture, notre petit collège est en deuil. Mme Nat (mon adjointe) vient de perdre son père. Il était dans le coma depuis un moment. L'autre départ, c'est la maman de Mme Dahma (une membre dynamique de notre APE.) Sa mère nous a quittés, il y a plus d'une quinzaine de jours. Mme est partie accompagner le corps de la grand-mère de ses enfants dans sa dernière demeure sur son île natale. Iaai. Je présenterai la coutume de deuil aux deux collègues dans notre salle des profs la semaine prochaine.

Je regrette pour le journal du collège de Tiéta que nous avions créé en 2008. Un hebdo. On est obligé de le sortir tous les mois. R.J oblige. C'est aussi cela la vie. Bonne lecture à vous. Wws

Ma iesoje

Dimanche 05 août 2018 (14H06).

Dans la semaine, j'ai reçu deux coups de fil de deux responsables de Lösi. Wax et Vicky. Tous deux me disaient d'aller voir un responsable coutumier (les propriétaires terriens) pour dire que l'équipe de Lösi allait jouer contre Ponérihouen sur le terrain de Voh. J'ai demandé à Raymond Walatidjite qui étaient les vrais gens du pays. Le nom des Couthy était sorti. Et il m'orienta vers Bernard.

Jeudi soir, je demandais la voiture de Mr Fia et je me rendis chez Couthy Bernard. Il faisait du feu dans sa cabane. Il me dit que c'était toujours son habitude le soir venu. Il ne connaissait pas à vrai dire la raison de ma venue. Je m'excusais alors de venir le perturber dans sa quiétude. Et j'annonçais la raison de ma venue. « Je venais-là pour demander pardon. Je demande pardon aux vieux de l'endroit. J'ai appris par quête personnelle que vous êtes les propriétaires de la terre où le stade de Voh est bâti. Je veux que vous disiez à vos vieux et vos invisibles d'accepter que nos jeunes viennent arracher l'herbe et tourner les cailloux de l'endroit. Qu'ils acceptent le bruit et le dérangement le temps de leur match. »

Et je lui offris ma coutume. Deux de mes livres et un billet de 1000 francs. Il remercia. Il dit effectivement qu'il est le propriétaire des lieux. La colonisation a déplacé des gens de son clan de l'endroit. Il est monté dans la vallée de la Tiéta, les autres sont partis du côté de Gatope, d'autres sont partis vers Témala et d'autres encore sont partis vers l'autre côté par la chaîne centrale. Il me dit ensuite que je ne suis pas allé très loin dans ma requête. Mais il allait le faire. « Mes vieux sont derrière ton équipe. Et nous allons assister à comment Lösi va chavirer l'équipe de la côte Est. Tu sais, notre vieux qui fait tourner le vent, habitait sur la crête de la chaîne de montagne qui surplombe le stade. Il a été chassé lui aussi de l'endroit.

Mais il regardera les jeunes jouer. Il sera lui aussi de votre côté. Je te remercie aussi parce que des gestes comme ça ; les gens d'ici ne le font pas. Et ils font du tout et du n'importe quoi sur nos terres et ça, on le voit. On ne le dit pas mais on est triste. On vit avec. Je donne la victoire à ton équipe parce que tu es venu me voir. Oleti. » Et il me tendit le geste/retour pour lever ma coutume.

Un billet de 500 francs et

un rouleau de tissu. Je pris et je montais direct dans le studio des instits pour rendre la voiture de M. Fia et lui remettre en même temps la coutume. Il refusait disant qu'il n'avait pas l'habitude de prendre des gestes coutumiers comme cela. Mais il enjoignit une parole pour dire qu'il allait prendre quand même le geste que je lui donnais pour bien avaler les paroles de Bernard. Il soutenait ses paroles et qu'il faisait aussi comme Bernard d'une seule bouchée l'équipe adverse de Lösi.

Pour que M. Fia prenne le geste, je ai lui dit qu'il était plus petit que moi, lui, M. Pierre et M. Éric. M. Dédé étant notre aîné. Je faisais allusion à la coutume Drehu arrivée jusqu'à nous. Wetr le plus grand, Lösi suit et le plus petit est Gaica. Mais dans nos échanges, toutes les coutumes doivent toujours aller au plus petit, Gaica. C'est le qatr* des deux autres districts à qui ils doivent tout. Hier soir en allant sur fb, j'ai vu qu'effectivement Lösi a fait une bouchée de l'équipe de Ponérihouen 3-1. Ma coutume y était sûrement pour quelque chose. Ainsi soit-il.

NDLR: *Le plus petit des trois districts du pays Drehu. Dans l'ordre: Wetr, Lösi, Gaica. Ici, j'ai partagé le respect du droit foncier qu'on néglige souvent mais qu'on ne négocie plus.

Ngazo e zööng

Surnoms des vieux et des vieilles (sens kanak des termes) de la tribu de Kejény.

Wili qatr: Celuz (comme tous les Wili) des fois c'est Ininemel.

Hlonu qatr: Nala (Alan en nengone)

Cahma qatr: Deas (Saej en verlan)

Haeko qatr: Lina (Annule en verlan)

Thahoho qatr: Niil (en verlan)

Eno qatr: Modé

Lawi qatr: Marauën

Hoko qatr: Kaa pe

Trui qatr: Kapë lasas

Sië qatr: Zér (gérer)

Qase qatr : Esalamus

Itolë: Madriorez

Hetran qatr :

Loihnatrij

Madue: Tim

Laiko qatr : Wigelawa

Mathaia qatr: Tëmenu

Thapako qatr: Caas

Waco qatr: Zoa

Jonyine qatr: Kinom

Drengen: Utigoéen

Jonyine kaco: Këth

Wahnima qatr: Senitr

Cadran qatr: Dané ou Zorena

Qatren qatr: Iriz

Eseka qatr: Rizi

Meri qatr: Maze

Hnyane qatr: Zonal

Commenter: [source](#); le grand frère Llsh Dominique Cahma.

Quelques essais. C'est moi qui pense comme telle mais la voie est libre. D'autres personnes traduiront et interpréteront ces surnoms d'une autre manière.

Celuz: se perdre ensemble. Deux êtres qui

s'aiment, choisissent la même voie pour vivre et mourir ensemble. Écho au dicton *l'amour rend aveugle*. Les jeunes hommes de Kirinata dans l'ancien temps avaient choisi de sauter dans la case en feu pour mourir avec leurs frères déjà en proie aux flammes. (voir le texte qui accompagne Nuelasin 151.)

Kapë lasas: Qui n'a pas de chance (traduction littérale) Pour un être qui est resté célibataire ou bien qui n'a pas trouvé d'amie sœur.

Loihnatrij: Qui est un bon sujet aux refus des avances de l'amie sœur. Et ce n'est pas faute d'avoir tout essayé... mon Dieu !

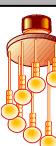
Humeur : ... Complicité & complexité

Mais bien sûr Ma. Je rentre tard le soir parce que je suis quand même chef de cabinet dans le ministère de l'éducation du nouveau gouvernement... Beaucoup de boulot.

Egeua !

Quel est le véritable remède à l'ennui ?

Moi je dis que c'est le travail.



Et tu avais fait tes grandes études pour garder ce cabinet ? Le lavabo et la cuvette de ce cabinet doivent sûrement être en or pour faire appel à une si jeune et belle fille intelligente de ton espèce. Écoute ma fille, il faut plutôt que tu apprennes à tricoter comme Ma...



H.L

Prière : Je prie l'Invisible pour l'étendue de nos Vies. Cette manifestation éclatante en chacun de nous et qui nous pousse à aller de l'avant. Les quatre saisons, la pluie, la chaleur, la sécheresse, le froid, la brume, le brouillard, le chagrin, la tristesse, la joie... ces caractéristiques contribuent à nos peines et nos misères. On ne meurt pas et on ne mourra jamais. Ainsi soit-il.

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com